

BUREAU DE DÉPÔT :
BRUXELLES X P202205

N° 238 - Hiver 2023 (jan. - fév. - mar.)
Magazine trimestriel de
l'ASBL SOS VILLAGES D'ENFANTS BELGIQUE

Sous le Haut Patronage
de Sa Majesté la Reine

UNE FAMILLE POUR CHAQUE ENFANT

le magazine de



SOS VILLAGES
D'ENFANTS



1963-2023

Ukraine

**Un peu
d'humanité dans
cette situation
inhumaine**





**SOS VILLAGES
D'ENFANTS**



1963-2023



© Joel Sheakoski

SOS Villages d'Enfants fête ses 60 ans !

Depuis 1963, nous agissons chaque jour pour faire de notre grand rêve une réalité : construire un monde dans lequel aucun enfant ne grandit seul. Nous souhaitons célébrer cet anniversaire avec vous au cours de l'année à venir, ainsi qu'avec toutes les personnes qui ont contribué à construire notre histoire pendant ces nombreuses années.

Nous démarrons cette année de fête avec un logo spécialement conçu pour l'occasion. Le signe de l'infini symbolise l'impact que nous voulons avoir via notre travail : nous voulons briser le cercle vicieux de la violence et de la négligence et créer ensemble un environnement où les enfants pourront grandir entourés d'amour. Un environnement qu'ils pourront transmettre à leur tour à la génération suivante. Nous appelons cela le « Care Effect ».

Nous vous en dirons bientôt plus sur les moments et les actions que nous préparons pour cette année et dans lesquels vous serez bien sûr impliqués. Mais, avant toute chose : un grand merci de nous aider à réaliser notre rêve !



**SOS VILLAGES
D'ENFANTS**

SOS Villages d'Enfants Belgique ASBL
Rue de l'Hôtel des Monnaies 40/1CD
1060 Bruxelles
Tél : 02 538 57 38
IBAN : BE17 3100 4034 5521
BIC : BBRUBEBB

SOS Villages d'Enfants est une organisation internationale, indépendante et non gouvernementale qui agit depuis 1949 en faveur des enfants qui ont perdu ou risquent de perdre l'accès aux soins parentaux.

Colophon

E.R. : Hilde Boeykens
welcome@sos-villages-enfants.be • www.sos-villages-enfants.be
Rédaction : SOS Villages d'Enfants - terminée le 13 janvier 2023
Photos : Archives SOS, Griet Dekoninck, Viktoria Gudova, Elisabeth Hofer, Chilie Hviid Orloff, Katerina Ilievska, Kris Pannecoucke, Joel Sheakoski, SOS Villages d'Enfants Pologne
Mise en page : www.magelaan.be
Dit magazine kan op aanvraag verkregen worden in het Nederlands.



SOS Villages d'Enfants adhère au Code éthique de l'AERF

ÉDITO

« De petits actes d'humanité peuvent faire une grande différence dans une vie humaine »

Hilde Boeykens, directrice depuis 17 ans de SOS Villages d'Enfants Belgique

Si vous soutenez SOS Villages d'Enfants de temps en temps ou régulièrement, c'est sans doute parce que l'injustice et la violence vous semblent inacceptables. D'autant plus lorsqu'elles touchent les enfants.

Malheureusement, la guerre en Ukraine (parmi d'autres événements difficiles) nous confronte chaque jour à des situations inhumaines. Les armes à feu, les armées, les tanks et les explosions : nous ne pouvons pas faire le poids face à cela. Mais nous savons aussi que seule une très petite minorité de personnes est responsable de cette violence, et qu'il y a encore beaucoup de gens des deux côtés qui, comme vous et moi, croient encore en une étincelle d'humanité.

C'est cette étincelle que nous avons continué d'entretenir l'année dernière grâce votre soutien. Pas comme une grande organisation d'aide d'urgence qui a la capacité de fournir de la nourriture et des soins médicaux à une large population. Mais bien comme une organisation sociale avec un ancrage local qui, dans une dizaine de pays (dont la Belgique), accueille des enfants et des familles et les aide à traverser les moments les plus difficiles. De petits actes d'humanité qui peuvent faire une grande différence dans une vie humaine.

Vous découvrirez tout cela dans le dossier de ce magazine.

Un an de guerre en Ukraine : un peu d'humanité dans cette situation inhumaine



Ukraine

Cela fait près d'un an que la vie de millions d'Ukrainiens a été bouleversée à jamais par la guerre. Un an que de nombreux enfants sont confrontés à des situations que personne ne devrait endurer : perdre des êtres chers, vivre dans la peur des bombes ou des tirs, laisser derrière soi une partie de sa famille, son foyer ou son pays... Vous découvrirez dans ce dossier comment, grâce à votre soutien, nous continuons d'agir à notre niveau en Ukraine, en Europe et en Belgique pour offrir un peu de sécurité à ces enfants. Pour insuffler un peu d'humanité dans cette situation inhumaine.

Une mobilisation immédiate

24 février 2022 : le monde se réveille sous le choc de l'invasion de l'Ukraine. Plusieurs jours avant, nous avons commencé à évacuer et à prendre en charge des familles d'accueil que nous soutenons à Louhansk (à l'Est). Un peu plus tard, des familles d'accueil de notre Village d'Enfants SOS de Brovary (près de Kyiv) ont également été évacuées. La plupart d'entre elles ont été accueillies dans nos programmes en Pologne et en Roumanie. Peu après le début de la guerre, nos équipes sur le terrain se sont également associées à plusieurs organisations

locales pour fournir des produits de première nécessité, un abri sûr et un soutien psychosocial à des dizaines de milliers de personnes déplacées internes.

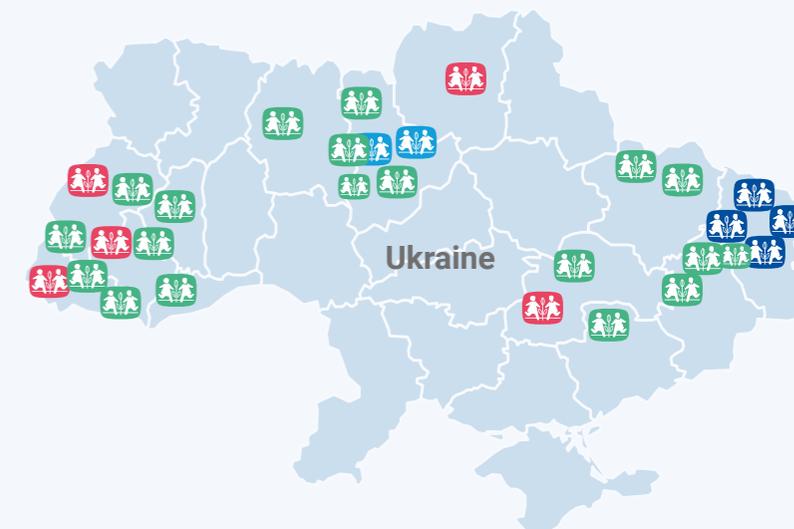
Quelle est la situation aujourd'hui ?

Un an plus tard, la guerre en Ukraine est malheureusement loin d'être terminée et les besoins d'aide sont toujours importants. Pour pouvoir aider autant que possible, SOS Villages d'Enfants Ukraine continue de travailler avec un consortium de dix organisations partenaires. Nous avons ainsi soutenu plus de 238 400 personnes en Ukraine de façon directe ou indirecte. Nous avons par exemple distribué de la nourriture, des produits non alimentaires et d'hygiène... à plus de 50 000 personnes, notamment dans des régions sévèrement impactées par la guerre.

Nos équipes ukrainiennes poursuivent aussi autant que possible les programmes de renforcement de la famille et de soutien aux familles d'accueil qui existaient déjà avant l'éclatement du conflit. Les activités dans la région de Louhansk, toujours occupée par la Russie lors de la rédaction de cet article, sont néanmoins suspendues.



Ces familles d'accueil ukrainiennes que nous soutenons traversent la frontière en février pour rejoindre la Pologne.



 Projets ordinaires
  Nouveaux projets
  Projets des organisations partenaires
  Projets suspendus

Carte créée en août 2022.

Un réseau de soutien à travers l'Europe

Depuis le mois de mars, les équipes de SOS Villages d'Enfants présentes dans plus de dix pays d'Europe travaillent sans relâche pour offrir un toit et des services aux personnes ukrainiennes réfugiées. 10 275 Ukrainiens ayant fui leur pays ont déjà pu trouver du soutien dans nos projets en Europe. Nous cherchons d'une part à répondre à leurs besoins fondamentaux et, d'autre part, à renforcer leur résilience et à faciliter leur inclusion dans la communauté.

C'est par exemple le cas en Grèce : nous soutenons des familles ukrainiennes monoparentales via un logement provisoire, un soutien psychosocial et en santé mentale, une aide financière, un soutien sur leur chemin vers l'indépendance et l'inclusion sociale... Leurs enfants peuvent suivre des cours de langue et participer à des activités pour réduire leur stress.



© Viktorija Gudova

« La guerre en Ukraine est loin d'être terminée et les besoins d'aide sont toujours importants. »

Nous agissons aussi ici, en Belgique



Une petite fille et l'une de nos accompagnatrices lors de l'inauguration de notre espace dédié aux enfants à Louvain.

En Belgique aussi, de nombreuses familles ont ouvert spontanément leurs portes pour offrir un toit aux Ukrainiens qui ont dû tout quitter pour retrouver un peu de sécurité. Les collègues de notre Village d'Enfants SOS Chantevent (Nassogne) ont eux aussi tenu à participer à cet élan de solidarité. Pendant plus de cinq mois, nous avons accueilli et soutenu deux mamans ukrainiennes et leurs enfants dans l'une des maisons familiales du village d'enfants : une bulle sûre pour ces familles après les événements difficiles auxquels elles ont été confrontées.

Beaucoup de familles d'accueil ont toutefois exprimé qu'elles se sentaient livrées à elles-mêmes pour assurer l'hébergement et l'accompagnement des personnes ukrainiennes. Nous avons donc

mis sur pied un projet de soutien aux familles d'accueil belges dans la province de Luxembourg. Nous avons conçu un guide pratique pour communiquer dans les deux langues, mieux appréhender les différences culturelles, comprendre les émotions et les réactions causées par les événements traumatiques de la guerre... Notre psychologue clinicienne et un traducteur d'origine ukrainienne ont également soutenu individuellement plusieurs familles d'accueil pour mettre en place une cohabitation de qualité, où la communication et la compréhension sont au centre.

En septembre, nous avons aussi ouvert un nouvel espace dédié aux enfants ukrainiens à Louvain, à proximité de notre Maison Hejmo, inspiré du travail réalisé par

« Grâce à l'espace dédié aux enfants, nous voulons créer un lieu sûr où les enfants peuvent exprimer leurs sentiments. »



Ces enfants ukrainiens ont été accueillis dans l'un de nos villages d'enfants en Autriche et ont pu retrouver un peu de normalité en intégrant l'école locale.



© Katerina Iljevskaja

l'équipe du Centre d'accueil Croix-Rouge pour demandeurs d'asile de Natoye. Nous y accueillons plus de 20 enfants dans un espace entièrement pensé pour eux. Nos cinq accompagnateurs proposent aux enfants des activités ludiques, stimulent leur développement, les aident à réduire leur stress... Ils sont aussi attentifs aux signaux des enfants et peuvent alerter lorsqu'un enfant a besoin de soins supplémentaires.

Irma De Baets, coordinatrice du projet : « Grâce à l'espace dédié aux enfants, nous voulons créer un lieu sûr où les enfants peuvent exprimer leurs sentiments. Nous voulons construire une routine prévisible qui rende leur vie quotidienne un petit peu plus normale. »

Les parents et les tuteurs des enfants ont aussi leur place dans notre espace : « Un groupe d'information et de soutien est mis en place pour les parents, ajoute Irma. Des questions pratiques peuvent y être discutées telles que l'éducation et la manière dont la garde des enfants est organisée en Belgique. Mais il y a bien entendu aussi de la place pour parler plus profondément de ce qui les perturbe. »

« Chaque geste de solidarité comptera pour permettre aux enfants de grandir à nouveau dans un cocon sûr et chaleureux. »

Notre soutien continue en 2023

La crise que traverse l'Ukraine actuellement ne semble pas encore toucher à sa fin : il est plus que jamais nécessaire de continuer d'agir pour les familles ukrainiennes en Belgique, en Europe et sur place. Nous sommes conscients que la tâche est immense et que nous ne pourrions évidemment pas y arriver seuls. Mais nous savons aussi que chaque geste de solidarité comptera pour aider les familles à se reconstruire et permettre aux enfants de grandir à nouveau dans un cocon sûr et chaleureux, sans violence.

En Ukraine, nous nous préparons à remodeler le secteur de l'aide à la jeunesse après cette crise, en encourageant un cadre légal permettant aux enfants qui ne peuvent pas grandir avec leurs parents d'être hébergés autant que possible dans des initiatives familiales et à petite échelle, comme alternative aux grandes institutions qui sont encore courantes dans le pays aujourd'hui.

Et ici, en Belgique, nous continuerons de travailler pour ce groupe cible. Vous l'avez probablement vu dans les médias :

malgré le froid de l'hiver, les places d'accueil manquent et de nombreuses personnes, dont des enfants, doivent passer la nuit dans la rue. Nous nous concentrons avant tout sur les enfants qui arrivent seuls dans notre pays. Grâce à nos Maisons Hejmo et Hejmo Plus à Louvain, par exemple, nous offrons un endroit chaleureux à des jeunes fuyant la guerre et la violence dans leur pays. Nous entretenons ainsi une étincelle d'humanité pour des enfants, des jeunes et des familles malgré cette situation inhumaine.

Cet article a été rédigé sur base des informations disponibles en novembre 2022.



© Katerina Iljevskaja

Nos principales actions d'aide d'urgence en Ukraine

Assistance financière pour plus de **20 000 personnes**

Soutien psychosocial et en santé mentale pour plus de **14 000 personnes**

Évacuation et prise en charge de **155 familles d'accueil**

6 centres sociaux dans des zones sûres pour plus de **18 000 personnes**

Aide humanitaire pour plus de **50 000 personnes**

Aide à **200 enfants blessés**

déplacées à l'intérieur du pays.

et aux personnes prenant soin d'eux.

majoritairement en Pologne, en Autriche, en Allemagne et en Roumanie.

déplacées à l'intérieur du pays.

■ Nous abordons chaque trimestre un nouvel aspect de l'éducation des enfants sous l'angle de la pédagogie positive, que nous adoptons dans nos projets en Belgique et à l'étranger.

UNE FAMILLE POUR CHAQUE ENFANT



De la joie à la tristesse, de la surprise à la colère... : les enfants passent chaque jour par une foule d'émotions. Mais, lorsque l'on est petit, il peut être difficile de comprendre et de mettre des mots sur ce que l'on ressent. Sarah Bovy, psychologue chez SOS Villages d'Enfants, et Bernadette Fontaine, psychomotricienne et référente enfant au Centre d'accueil Croix-Rouge pour demandeurs d'asile à Natoye, vous expliquent comment aider les tout-petits dans cet apprentissage.

Émotions et communication

Tout petits déjà, les bébés ont des émotions primaires comme la joie, la peur ou la tristesse, mais ils ne sont pas encore en mesure de les comprendre et les exprimer. De plus, leurs émotions sont encore très liées à celles de leurs parents : « Les bébés sont en forte corégulation avec leur parent : si la maman rigole, on voit souvent le bébé rigoler en retour », explique la psychologue Sarah Bovy. La relation avec le parent et les réactions de celui-ci jouent donc un rôle crucial.

C'est vers l'âge de deux ans que les enfants deviennent de plus en plus conscients de leurs émotions, comme la frustration ou la déception. Sarah Bovy : « À cet âge, les enfants sentent que beaucoup de choses se passent dans leur corps et, comme ils ne savent pas encore très bien réguler leurs émotions et n'ont pas encore tout à fait le langage nécessaire pour les interpréter et les exprimer, ils les montrent par leurs comportements à leurs parents. » Ils vont ainsi comprendre que, lorsqu'ils se comportent d'une certaine façon, cela produit une certaine réaction chez leur parent. Ensuite, au plus leurs interactions

PÉDAGOGIE

Les enfants face aux montagnes russes de leurs émotions

Comment pouvez-vous aider les enfants à comprendre et à exprimer leurs émotions ?

sociales deviendront nombreuses, au plus ils vont se rendre compte qu'ils ne sont pas les seuls à être fâchés, tristes ou heureux. Gérer et communiquer leurs émotions deviendra aussi plus facile lorsqu'ils apprendront à s'exprimer verbalement. Mais, pour apprendre à bien comprendre leurs émotions et à mettre les bons mots dessus, les enfants ont besoin de l'aide des adultes.

« Tu es triste ou fâché ? »

Le défi pour les parents est de rester calmes et de faire preuve d'écoute et de non-jugement face aux émotions parfois intenses de leur enfant. Mais aussi d'interpréter avec prudence son expression des émotions. Bernadette Fontaine, référente enfant au Centre d'accueil Croix-Rouge pour demandeurs d'asile à Natoye : « Un enfant peut par exemple avoir beaucoup de larmes mais être en réalité dans une colère terrible, ou le contraire », illustre-t-elle. Se sentir mal compris peut alors renforcer sa colère ou sa tristesse.



Émettre des propositions sous forme de questions ou d'hypothèses peut par contre aider votre enfant à identifier et à exprimer ce qu'il ressent : « Tu as l'air triste, mais peut-être es-tu fâché ? »

Créer un environnement apaisant

Selon Bernadette Fontaine, la posture et la contenance adoptées par l'adulte peuvent aussi influencer celles de l'enfant : autrement dit, en faisant vous-même preuve d'apaisement et d'écoute, vous pouvez communiquer à votre enfant une forme d'apaisement et d'écoute. Bernadette Fontaine conseille également de tenter de créer un environnement propice à l'apaisement en utilisant une lumière plus tamisée, en diffusant une musique douce, en éteignant les écrans... Vivre une expérience sensorielle simple peut faire un grand bien à l'enfant.

« En faisant vous-même preuve d'apaisement et d'écoute, vous pouvez communiquer à votre enfant une forme d'apaisement et d'écoute. »

« Pour certains, l'expression graphique est aussi un bon moyen de communiquer leurs émotions : dessiner, peindre, jouer avec de la pâte à modeler... », ajoute-elle. Les jeux de construction et les jeux symboliques (se déguiser, jouer avec des figurines ou des petits animaux...) permettent aussi à l'enfant de rejouer et de faire une place à des événements qui l'ont touché.

Les émotions s'expriment à travers le corps de l'enfant

Pouvoir exprimer ses émotions lorsqu'il ne se sent pas bien contribue au bien-être

de votre enfant. « Nous en avons déjà tous fait l'expérience : lorsque l'on garde quelque chose pour soi, on a une boule dans le ventre ou cela nous reste en travers de la gorge. Il est donc intéressant de faire exprimer à l'enfant s'il a mal quelque part quand il est inquiet ou en colère : "Est-ce que tu sens quelque chose dans ton corps ? Où ça ?" », propose Bernadette Fontaine. Selon elle, reconnaître et exprimer ces sensations physiques peut provoquer un changement dans le corps, qui peut entraîner à son tour un changement dans la relation aux autres : s'il est plus détendu, votre enfant sera plus ouvert aux autres et, à leur tour, les autres pourront se sentir plus détendus et plus ouverts vis-à-vis de lui.

Mais que faire si votre enfant ne parvient pas à extérioriser ses émotions de manière adaptée, en mordant ou en frappant par exemple ? Posez vos limites et essayez de trouver ensemble une autre façon acceptable de s'exprimer qui lui permette de se décharger physiquement de ses émotions. Bernadette Fontaine : « Proposez-lui par exemple de frapper sur un gros ballon, sur un fauteuil ou sur un tambour, d'aller dehors, de courir dans le jardin... »

5 conseils pour aider l'enfant à exprimer ses émotions :

1. Essayez de réagir de façon aussi détendue et calme que possible. C'est la meilleure manière de calmer les émotions intenses de votre enfant.
2. Aidez votre enfant à identifier et à mettre des mots sur ses émotions en lui posant des questions ou en émettant des hypothèses.
3. Aidez votre enfant à reconnaître et à exprimer les sensations physiques générées par ses émotions : des maux de ventre, un nœud dans la gorge... peuvent être liés à des émotions sous-jacentes.
4. Proposez à votre enfant de s'exprimer avec d'autres langages : par le dessin, les jeux de construction, les déguisements...
5. Trouvez des moyens de se décharger physiquement des émotions fortes : courez ensemble, frappez un ballon...

■ Bernadette Fontaine est psychomotricienne de formation et référente enfant depuis six ans au Centre d'accueil Croix-Rouge pour demandeurs d'asile à Natoye. Son équipe travaille principalement avec de petits groupes d'enfants, entre deux ans et demi et onze ans. Ils peuvent jouer librement dans une ludothèque et une salle de psychomotricité comprenant un espace multi sensoriel.

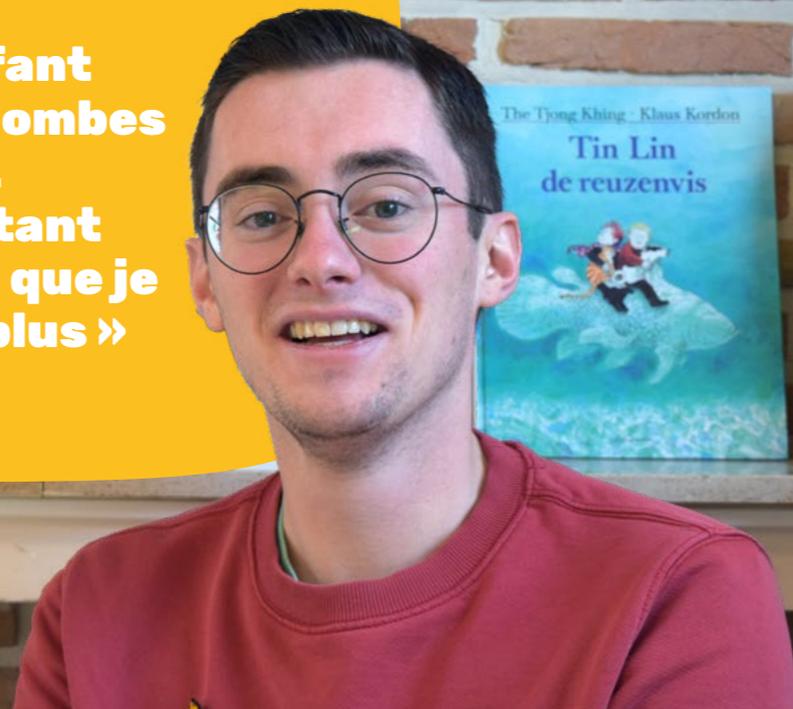
En août dernier, nos collègues ont pu visiter le centre afin de s'inspirer de ses bonnes pratiques pour notre espace dédié aux enfants réfugiés ukrainiens à Louvain : ils ont pu découvrir le matériel ludique et créatif ainsi que les principes de l'espace psychomoteur et multi sensoriel « Snoezelen ». Celui-ci recrée un lieu apaisant grâce à des sacs odorants (lavande, chocolat...), un matelas d'eau, des lumières tamisées, un ciel étoilé, des couvertures...



Bernadette Fontaine, référente enfant au Centre d'accueil Croix-Rouge pour demandeurs d'asile à Natoye

JE SOUTIENS

« J'ai vu un enfant dessiner des bombes et des armes... C'est à cet instant que j'ai réalisé que je pouvais faire plus »

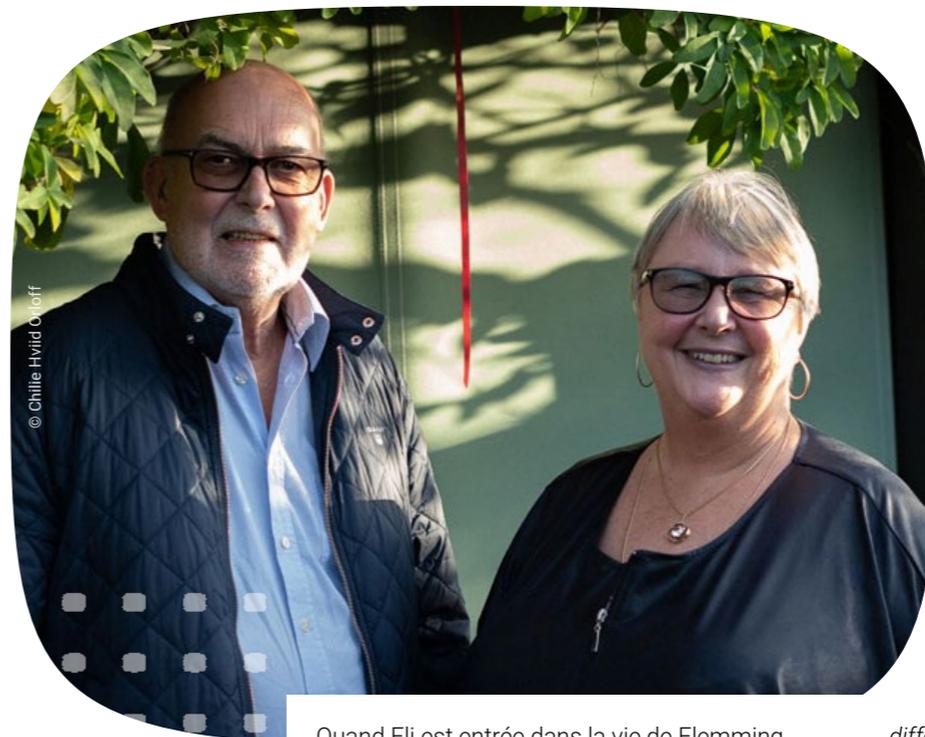


Gilles, 22 ans, est accompagnateur dans notre espace dédié aux enfants ukrainiens réfugiés.

Gilles était déjà bénévole dans le centre d'accueil pour réfugiés ukrainiens de Kessel-Lo (Louvain), mais il a pris conscience qu'il souhaitait en faire plus en devenant accompagnateur dans notre espace dédié aux enfants. Chaque semaine, Gilles garantit donc à un petit groupe d'enfants un lieu sûr dans lequel ils peuvent s'amuser et exprimer ce qu'ils ressentent. Ici, les enfants peuvent jouer avec leurs pairs, mais les accompagnateurs sont aussi attentifs à leur bien-être. Ils offrent ainsi un peu de structure à ces enfants dont l'univers a été complètement chamboulé : « Ces enfants doivent déjà porter un sac à dos plus lourd que les autres enfants de leur âge. Il est bon de les extraire de cette dure réalité pendant une heure et demie. Dans ce lieu, ils peuvent tout oublier pendant un instant et redevenir vraiment des enfants. »

En plus d'une structure, Gilles essaie aussi de redonner aux enfants un peu d'autonomie : « Beaucoup de décisions ont été prises sans qu'ils puissent intervenir. Ils ont dû simplement suivre le mouvement car ils étaient "juste" des enfants. Ici, ils peuvent décider de ce qu'ils ont envie de faire. C'est vraiment un moment rien qu'à eux pendant lequel ils sont les seuls à être au centre. »

Pour Gilles aussi, cette séance est un moment reposant dans sa semaine : « Vous développez un certain lien avec les enfants. Le lundi et le mardi, je commence déjà à penser au mercredi, car je les reverrai ! » Gilles peut maintenant mettre quelques visages sur l'ensemble de la population ukrainienne. « Désormais, quand je lis les actualités, il ne s'agit plus seulement de milliers de réfugiés mais de "mes" six enfants. »



Eli et Flemming veulent offrir aux enfants une chance équitable dans la vie grâce à leur testament

Quand Eli est entrée dans la vie de Flemming, celui-ci était déjà parrain d'une fille au Nicaragua. Quand elle a grandi et quitté le village d'enfants, ils sont devenus ensemble parrain et marraine d'un garçon du même village. Les portraits des deux enfants ont toujours leur place dans un cadre sur le mur.

Bien qu'ils apportent leur soutien à SOS Villages d'Enfants depuis plus de 40 ans, Eli et Flemming souhaitent aussi que leur argent continue à faire la différence lorsqu'ils ne seront plus là. C'est pourquoi ils ont choisi d'ajouter à la fois leurs héritiers et SOS Villages d'Enfants dans leur testament.

« Nous ne voyons pas l'intérêt de mettre tout notre argent dans un seul panier alors qu'il peut faire une

différence dans le monde. De cette façon, nous savons que cela va faire une énorme différence. C'est agréable. Et c'est aussi agréable de le décider ensemble. Cela me permet d'avoir l'esprit tranquille », ajoute Eli.

Cela signifie beaucoup pour le couple que son héritage aille à une cause qui place les enfants au premier plan. « Les enfants naissent innocents. Certains ont juste la malchance d'être nés au mauvais moment ou au mauvais endroit. Chaque enfant mérite une chance équitable dans la vie. Et, si je peux contribuer à leur donner une vie meilleure, alors je veux bien sûr le faire », dit Eli.

Texte original :
Iben Stjerne Christensen - SOS Villages d'Enfants Danemark

Bienvenue à l'une de nos tables rondes sur les testaments

Envisagez-vous d'aider des enfants par le biais de votre testament ? Nous serions heureux de pouvoir répondre à vos questions à ce sujet en présence d'un expert en droits de succession lors de l'une de nos tables rondes gratuites. Nous vous rencontrerons :

- **Le jeudi 2 mars au Parlement fédéral à Bruxelles** (en néerlandais)
- **Le jeudi 27 avril au musée Hergé à Louvain-La-Neuve** (en français)
- **Le jeudi 11 mai au musée Red Star Line à Anvers** (en néerlandais)
- **Le jeudi 12 octobre dans le centre de Bruxelles** (en français)

Pour vous inscrire, contactez notre collègue Catherine à l'adresse catherine@sos-villages-enfants.be ou par téléphone au **02 538 57 38**. Vous préférez plutôt un entretien personnalisé ? Contactez Claude, notre conseiller en testaments, à l'adresse claudes@sos-villages-enfants.be ou par téléphone au **0475 92 15 68**.

PENDANT CE TEMPS, CHEZ

SOS Villages d'Enfants



Alvin ne comble pas que ses parents de bonheur

Le petit Alvin est né dans un cocon chaleureux où il grandira entouré d'amour. Ses parents souhaitent de tout cœur que chaque enfant puisse connaître ce bonheur : « *Nous avons la chance de pouvoir offrir à Alvin tout ce dont il a besoin, explique son papa. Tous les enfants n'ont malheureusement pas cette chance.* » C'est pourquoi ils ont décidé de proposer à leur famille et leurs amis de faire un don pour soutenir notre travail en Belgique et dans le monde. Grâce à la mobilisation de leurs proches, Alvin et ses parents ont déjà récolté 870 euros qui contribueront à offrir un foyer sûr à des enfants en difficulté.

Vous avez envie de partager votre bonheur avec des enfants en difficulté à l'occasion d'une naissance, d'un mariage ou d'un anniversaire ?

Créez votre page de récolte de fonds sur : www.sos-villages-enfants.be/lancez-une-recolte-de-fonds-pour-des-enfants-en-difficulte



400 professionnels participent à notre journée de sensibilisation pour une meilleure prise en charge des traumatismes vécus par les enfants

Trop souvent, les enfants accueillis dans l'aide à la jeunesse ont été confrontés à des événements traumatiques répétés durant leur enfance. Pour qu'ils puissent se reconstruire et aller de l'avant, il est crucial que les professionnels qui prennent soin d'eux au quotidien se comportent de façon sensible à leurs traumatismes. 400 d'entre eux ont souhaité en apprendre plus sur cette thématique en participant à notre journée de sensibilisation aux expériences traumatiques répétées, organisée le 17 octobre à Namur. Un pas en avant qui, nous l'espérons, permettra d'offrir à toujours plus d'enfants une prise en charge adaptée à leur parcours de vie.

Les téléspectateurs découvrent notre campagne en faveur des enfants seuls grâce à l'action Donate a Spot



Nous ne pourrions pas mener nos projets en faveur des enfants sans le soutien de nos donateurs. Mais, pour que le grand public nous soutienne, il doit d'abord savoir qui nous sommes et ce que nous faisons. C'est pour cela que nous lançons chaque année l'opération Donate a Spot. Le concept ? Nous invitons des marques à nous offrir gratuitement quelques spots à la télévision ou à la radio pour pouvoir diffuser largement notre campagne. Merci à IP Belgium, Telenet, Nespresso, Delhaize, Mondelez (Lu), Skoda et Ads & Data pour leur participation !

Voulez-vous aussi nous faire don d'un espace publicitaire en 2023 avec votre entreprise ?

Alors contactez notre collègue François Dufour à l'adresse francois.dufour@sos-villages-enfants.be



Notre programme de renforcement de la famille en RD Congo et au Burundi reconnu pour ses innovations en matière de digitalisation

Fin novembre, nous avons présenté les avancées de notre programme de renforcement de la famille en RD Congo et au Burundi lors du prix Digital for Development (D4D) dans la catégorie « bonne pratique » devant un jury de 15 personnes du secteur. Ce prix récompense des projets mettant la numérisation au service du développement. Nous avons pu y présenter comment notre application digitale PDB2 permet à nos collègues sur place de collecter, traiter et analyser facilement les données des familles et des enfants participants afin de mieux suivre leurs progrès et d'adapter nos services à leurs besoins. Même si nous n'avons finalement pas décroché la première place, faire partie des trois projets sélectionnés est une magnifique reconnaissance pour le travail mené au quotidien par nos équipes.

29 jeunes contribuent à construire un monde sans violence

Nos collègues Sarah et Melissa ont formé 29 jeunes à la prévention de la violence entre enfants et adolescents en 2022. À leur tour, ils ont sensibilisé 165 élèves lors d'ateliers de sensibilisation. Leur mission : les aider à renforcer leur capacité à reconnaître et à parler de la violence entre pairs afin de développer ensemble un environnement et des comportements plus protecteurs pour tous.



Adopter des comportements protecteurs
PRÉVENIR ET RÉPONDRE AUX VIOLENCES ENTRE ENFANTS



Ce projet est cofinancé par le Programme Droits, Égalité et Citoyenneté de l'Union Européenne (à hauteur de 80 %) et par SOS Villages d'Enfants.

■ Nous croyons en l'importance de la famille: c'est pourquoi nous invitons nos lecteurs à prendre la plume pour rendre hommage à un proche qui leur est cher.



Alors qu'Annemie est actuellement hospitalisée pour une vertèbre cassée, ses frères ont spontanément pris le relais pour s'occuper de leur maman. L'occasion pour elle de leur écrire ces quelques mots.



« Je ne pourrais pas imaginer la vie sans mes frères. »

QUELQUES MOTS À mes frères, les jumeaux Jan et Raf

Nous sommes nés dans une famille avec des règles strictes. Ce n'était pas toujours simple. Nous avons été élevés en grande partie par notre grand-mère qui habitait chez nous. Nos parents étaient enseignants et avaient une vie sociale très remplie en dehors de l'école, ce qui laissait peu de temps pour les chouettes choses. Nous avons tous quitté le nid après nos études. Nous nous sommes mariés et avons eu des enfants. Nous nous voyions plusieurs fois par an à l'occasion des anniversaires, des fêtes de Noël, de Pâques... Nous avons tous les trois divorcé, ce qui était une honte dans notre famille : « les enfants du maître et de la maîtresse » c'est ainsi que cela circulait à l'époque dans notre village.

En tant que fratrie, nous avons toujours pris soin les uns des autres, prêts à nous soutenir dans les moments difficiles de nos vies. Lors de nos séparations, nous venions manger les uns chez les autres et nous nous apportions de quoi manger. Nous sentons quand l'un de nous a besoin d'aide. Le décès de notre papa a encore renforcé nos liens. Nous sommes toujours là pour notre maman : prendre des rendez-vous, faire des courses, organiser des visites chez le médecin... Aujourd'hui, avec mon hospitalisation, ils reprennent spontanément mes tâches auprès de maman, c'est un échange.

Nous nous réunissons toujours pour les anniversaires, y compris ceux de nos enfants. C'est toujours un plaisir. Je ne pourrais pas imaginer la vie sans mes frères car, lorsque nous sommes ensemble, nous nous amusons toujours. Il est juste dommage que maman ne puisse plus être là. Depuis avril 2022, elle séjourne dans une résidence pour personnes âgées et son état s'est rapidement détérioré. Cela pèse lourdement sur nous tous mais le lien que nous avons subsisté, et subsistera quoi qu'il arrive !

À mes deux frères, je vous dis : ensemble, nous sommes forts, contre vents et marées !

Votre grande sœur Annemie



Souhaitez-vous adresser quelques mots à une personne qui compte pour vous ?
Envoyez un mail à lola.dumoulin@sos-villages-enfants.be ou appelez le 02 538 57 38.

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Nelly veut que chaque enfant puisse construire sa vie et son avenir

Nelly a grandi dès son plus jeune âge dans notre Village d'Enfants SOS de Gitega (Burundi). Aujourd'hui, cette femme forte contribue à ce que des milliers d'enfants puissent bénéficier des mêmes chances grâce à son travail chez SOS Villages d'Enfants Burundi.

Nelly et son petit frère ont rejoint ensemble notre Village d'Enfants SOS de Gitega à l'âge de huit et six ans. « Le jour où j'ai été admise, je n'étais pas du tout contente, car j'avais vécu dans des internats et orphelinats depuis mon jeune âge. » Nelly n'était heureusement pas seule pour traverser cette période de sa vie. Elle a non seulement pu continuer de grandir auprès de son petit frère, mais aussi compter sur le soutien de sa maman SOS : « Nous avons de très bonnes relations. C'était vraiment une bonne maman, se souvient Nelly. Elle a toujours été là pour moi. »

Après l'école secondaire, Nelly poursuit ses études à l'université du Lac Tanganyika et décroche haut la main son diplôme de License en sciences politiques et relations internationales. Ensuite, elle décide à l'âge de 29 ans de s'investir aux côtés de SOS Villages d'Enfants Burundi en tant que coordinatrice nationale du suivi et de l'évaluation. « Mon rôle principal est de développer et coordonner le système de suivi et d'évaluation conformément aux politiques et aux stratégies de l'organisation, de créer un cadre et des procédures pour le suivi et l'évaluation des activités des programmes, de contribuer aux initiatives de renforcement des capacités du personnel... »

Ce que Nelly retient de son parcours chez SOS Villages d'Enfants ? « Comme chaque orphelin, on se sent différent des autres. Des fois, on n'était pas fiers de dire aux autres que nous étions de SOS Villages d'Enfants. On se disait : "Les gens vont sentir que nous sommes sans repères, sans cadre d'écoute". » Nelly conclut : « SOS Villages d'Enfants a été pour moi un espace de reconstruction après tous ces moments de détresse, de solitude, de douleur. C'est là que j'ai pu gagner encore plus de confiance en moi et une dynamique de vie. »



UN PROJET À L'HONNEUR

**Notre Maison Hejmo
à Kessel-Lo (Louvain)
offre un lieu sûr
à des jeunes ayant
un parcours migratoire**

Depuis 2016, nous accueillons dans notre Maison Hejmo dix jeunes qui ont dû fuir leur pays et sont arrivés en Belgique sans leurs parents. Tous ont vécu dans des circonstances difficiles avant, pendant ou après leur voyage.

Nos éducateurs construisent une relation sûre, prévisible et de confiance avec ces jeunes, en accordant une grande attention à leur bien-être mental et à leurs traumatismes. Nous les soutenons dans le développement de leurs compétences et de leurs talents et nous les aidons à se construire un réseau social. Tout cela crée une base solide sur laquelle apprendre à donner une place au passé et à se tourner à nouveau vers l'avenir.

Aidez les enfants en Belgique

Soutenez nos projets via www.sos-villages-enfants.be
ou **BE17 3100 4034 5521**.



SOS Villages d'Enfants Belgique ASBL :
Rue de l'Hôtel des Monnaies 40/1CD - 1060 Bruxelles
welcome@sos-villages-enfants.be • www.sos-villages-enfants.be
IBAN : BE17 3100 4034 5521 • BIC : BBRUBEBB